Chroniques de Tahrir





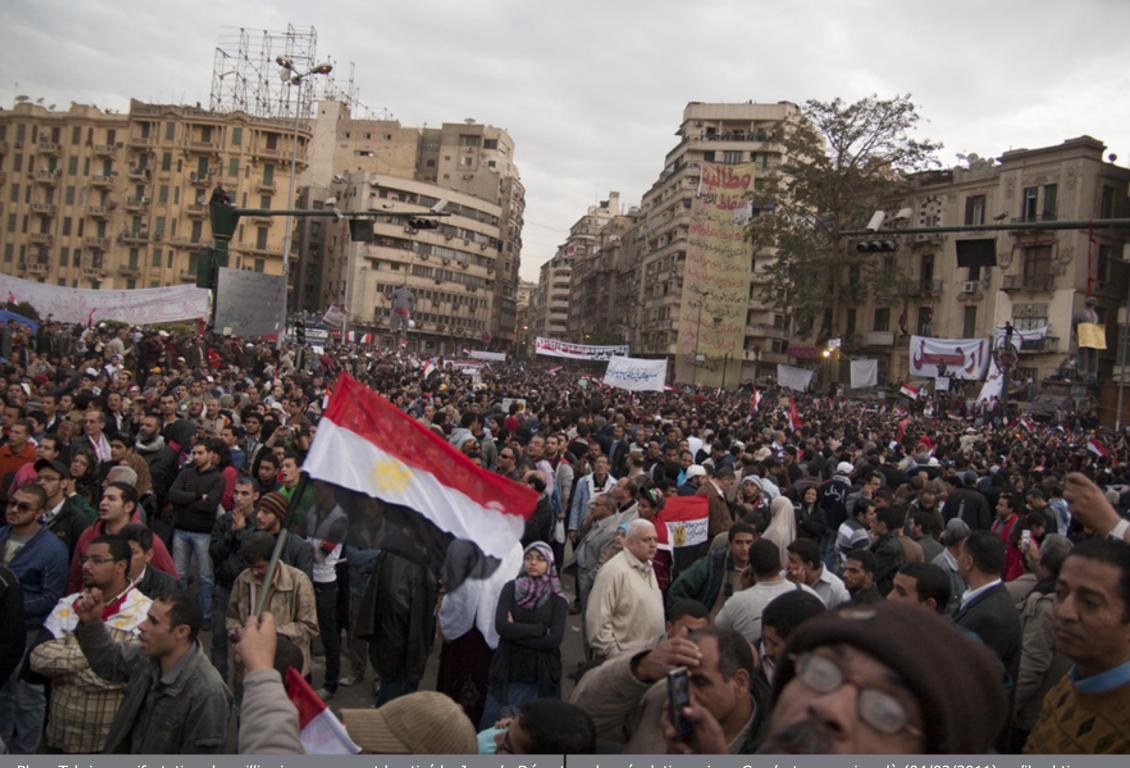
Je suis arrivé en Egypte le 26 janvier, pour quelques jours de vacances et des préoccupations personnelles.

En visitant Louxor et Assouan, j'ai appris ce qu'il se passait au Caire, à Alexandrie, à Suez et ailleurs encore.

Des manifestations anti gouvernementale naissaient un peu partout et elles étaient réprimées par le feu de la police. Après quelques hésitations, j'ai décidé de me rendre dans la capitale pour voir les événements et essayer d'en rendre compte par la photographie.



File d'attente au troisième Check Point de la Rue Tahrir permettant d'accéder à la place du même nom



Place Tahrir, manifestation du *million* improprement baptisé le *Jour du Départ* par les révolutionnaires. Ce n'est pas ce jour là (04/02/2011) qu'ils obtiendront le départ d'Hosni Moubarak



Pendant la période d'occupation de la place Tahrir, les femmes égyptiennes auront gagnées quelques libertés (éphémères ?)



Une révolution qui a pris son envol grâce aux réseaux sociaux Facebook et Twitter



En complément de l'armée qui s'est déployée dans tout le pays, les révolutionnaires ont décidés d'assurer eux-mêmes la protection de la place Tahrir. Des hommes et des femmes contrôlent, jours et nuits, toutes personnes qui se présentent pour accéder au coeur de la contestation



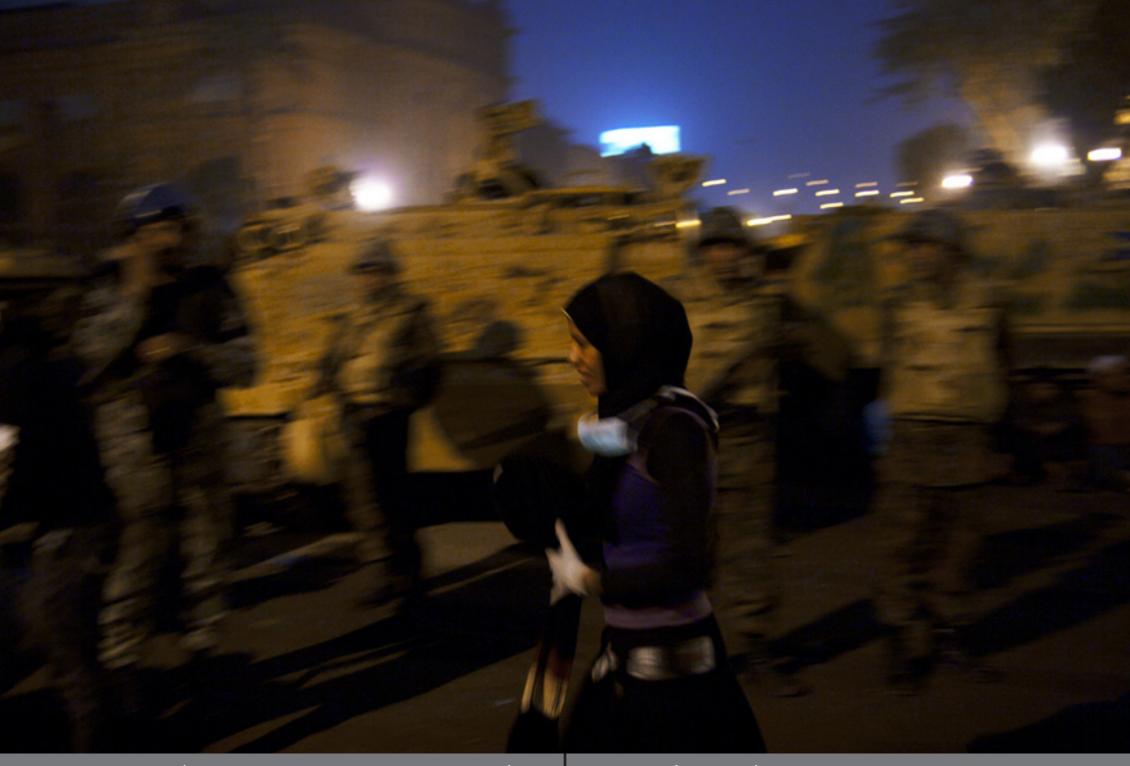
L'armée bien qu'ayant annoncé officiellement sa neutralité s'est en réalité rangé dès le 28 février du côté des manifestants les laissant mener à bien leur mouvement qui conduira à la chute d'Hosni Moubarak



Après les affrontements du mercredi noir (02/02/2011), les révolutionnaires ont érigés des barricades de fortune pour protéger les accès à la place Tahrir. Ici au bout de l'avenue Meret Basha qui longe le musée égyptien du Caire des hommes veillent craignant le retour des partisans du régime



Pendant plusieurs jours, les journalistes seront la cible d'attaques violentes menées par les partisans d'Hosni Moubarak qui souhaitent ainsi décridibiliser le mouvement révolutionnaire



Les volontaires de santé apporteront continuellement des soins aux révolutionnaires qui empêchent le départ des militaires



Dans les rues environnantes de la place Tahrir, les révolutionnaires communiquent entre eux en permanence attendant avec impatience le départ d'Hosni Moubarak



Des centaines de personnes tuées le 28 janvier, quelques unes deviendront les martyrs de la révolution. Leurs portraits seront en une des journaux, affichés sur la place et imprimés au verso de drapeau égyptien que les révolutionnaires porteront autour de leur cou



Environ vingt milles personnes, hommes, femmes et parfois enfants, resteront en permanence sur la place Tahrir. Une simple action de non violence menée par des anonymes qui sauront se passer de leader pour gagner leur liberté



Exercices de gymnastique dans la rue Magles Al Shaed. La veille les révolutionnaires ont décodés d'étendre leur occupation dans cette rue où siège le Parlement égyptien, les bureaux du vice-président et le ministère de la Santé



De nombreuse banderoles seront conçues et installées tout autour de la place Tahrir, demandant le départ de Moubarak ou symbolisant comme ici, l'unité du peuple. Hommes et femmes, tous dans cet instant, peuvent prendre la parole et crier leurs envies de changement de régime



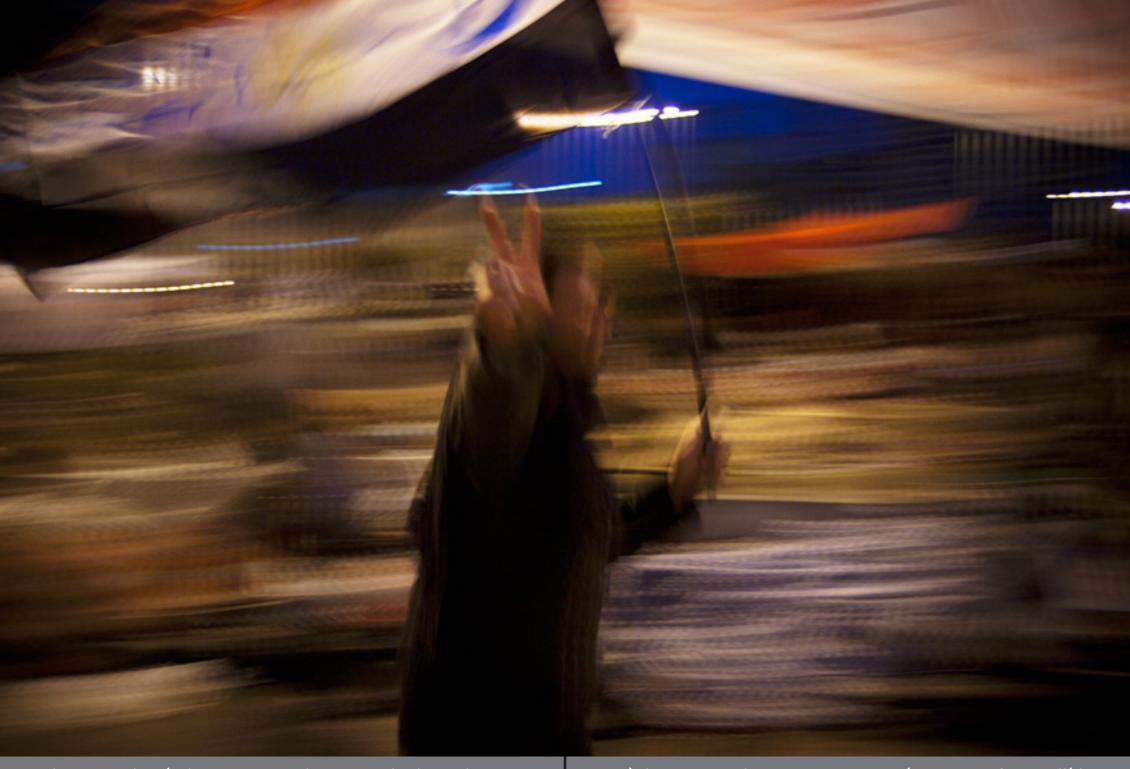
Excédé par les discours de Moubarak et la propagande du régime, les révolutionnaires décideront d'étendre leur occupation jusque devant le bâtiment de la télévision d'état. Il y avait cinq fois plus de militaires et de véhicules de l'armée devant ce bâtiment que pour protéger le Parlement



Devant le palais présidentiel, un révolutionnaire remettra un drapeau (symbole de la résistance au régime) à un soldat, dont l'officier acceptera qu'il l'accroche à l'antenne de son blindé après avoir déjà fait détourner les canons des chars de la direction de la foule



Les manifestants ont fait tomber les palissades érigées par l'armée pour protéger l'accès aux abords du bâtiment de la télévision d'Etat



Tout les matins, les révolutionnaires qui dorment sur la place Tahrir peuvent participer à des exercices de gymnastique proposés par un professeur d'éducation physique



Pour montrer leurs engagements les manifestants salut d'une manière militaire, signe qu'ils étaient prêt à donner leurs vies pour le mouvement



Une jeune révolutionnaire savoure la victoire le soir du départ de Moubarak

Chroniques de la place Tahrir

Photographies de Christophe Brogliolo

Contacts: 06.22.66.11.55 cbrog@free.fr